

écho du clps

Faites la fête, pas la tête

Cinq asbl dont le CLPS de Bruxelles investissent les mêmes locaux

**On se l'était promis, juré : oui on fera la fête.
Ensemble et avec d'autres.**

**La dernière caisse posée, le dernier clou enfoncé,
cette fois-ci on marquera le coup.**

**ON ? Modus Vivendi, le CLPS de Bruxelles, Eurotox, la Plate-Forme
Prévention Sida et le Centre de Documentation Santé de Bruxelles.**

**Cela fera bientôt plus de 12 ans qu'on bosse ensemble, qu'on se croise
sans toise ni noise. Y a pas de recette juste un process...**

Voici toutefois un petit parcours fléché d'une fête concertée.

Suivez le guide, c'est par ici...

Règle de base approuvée, labellisée par le CLPS : pour éviter les couacs, rien de tel que l'organisation. Un peu de méthode. Donc, premier objectif opérationnel pour ficeler l'ensemble, désigner deux délégués d'assoc. Objectif sous-opérationnel de l'objectif principal opérationnel : chacun de ces représentants fait retour dans son équipe ; on en découd, on rectifie le coup, ensuite on revient sur le pont... Veillez surtout à ne pas danser tous en rond.

En clair, on a nos envies et puis des idées et des désirs. On veut du collectif, que les gens s'amuse. Alors, faut de la musique, faire des playlists, trouver des DJ's... Faut faire une fresque commune où chaque invité laissera une « trace ». Alors dénicher un peintre déco pour encadrer... Faut parler de notre travail mais autrement... Alors projeter des photos de la vie des asbl. Et, bien sûr, on aura faim, on aura soif; il y aura des sandwiches, des tartes, des bonbons, des chips, des carottes, de la mayo, du vin blanc, rouge, des bières et du coca.



Puis, question : combien serons-nous ? Multiplication, division, addition : 90 pour certains... 150 personnes dans les faits. Le 10 novembre matin, une équipe « déco », une équipe « catering » sont à pied d'œuvre. Court debriefing et c'est parti... Courses, échelles, déblayer, ranger, balayer, marteau, pendre et dépendre, suspendre, napper, râper, débarrasser, suer, rire... 16 heures... ouf c'est prêt !

Un officiel officieux

17 heures, il fait noir déjà, le 151 rue Jourdan troque sa tenue de soirée « croisette » : tapis rouge et crépitements de flash accueillent les premiers invités. Enfin Star ! On fourre sa tête dans un cadre, sourire... timide, espiègle, sérieux. Détourner les clichés, c'est bon pour la santé ! La salle se remplit vite, on s'embrasse, on se salue, s'interpelle. Et, c'est l'heure du discours. Les responsables des associations maintenant se rassemblent. Ils l'ont peaufiné ensemble.

On aurait bien envie d'un peu de silence, l'heure n'est pas grave mais n'empêche... Les propos se veulent un rappel d'une réalité qui n'est pas nécessairement légère. On relève entre autres : « S'associer entre associations c'est continuer, à l'heure de la puissance de la gestion managériale des entreprises, mais aussi des administrations et des associations, à manifester autre chose. A l'heure de la multiplication des évaluations sous toutes leurs formes, de la recherche de l'efficacité à tout prix, c'est continuer à donner une place centrale aux gens, à l'humain, et insuffler un peu, beaucoup, passionnément d'humanité dans l'exercice de notre profession. Le contexte politique et économique est peu favorable aux petites asbl



à Bruxelles, la concurrence est un état de fait, il faut désormais faire avec... Néanmoins, nous nous débattons pour que les partenariats se renforcent et se concrétisent. Nous souhaitons que ce collectif associatif puisse redonner la place qu'il se doit à ses publics et à ses usagers, sans lesquels la dynamique de l'échange et du partage est impossible, la question du sens de nos actions n'aurait aucun sens. » On applaudit.

Chauffe Marcel

La musique monte maintenant de dix tons. Petit verre en main, les joues rosissent, les rires fusent. Ça fait du bien de se retrouver sous d'autres (!) attitudes. Même le DJ n'a pas honte de desserrer la vis : il y va aussi de ses quelques airs bien ringards. Chauffe Marcel ! Les enfants s'empiffrent de chips et chipent les bonbons. Eux, ils savent pourquoi : c'est bon, les bonbons !

Dans une pièce annexe, une grande toile est posée sur le mur,

un ciel est peint... Allez, exprimez-vous. Il semble que les travailleurs psycho-médicosociaux n'aient pas le geste prompt à la créativité... Faut inciter, arguer, montrer... La soirée sera longue ; heureusement, et la toile, *in fine*, pas mal du tout !

Ceux qui sont venus à la fête vous le diront. C'était bien. Certains ont terminé la soirée derrière la platine, ou le bar, ont squatté la toile, sauté, dansé, refait le monde... On s'est dit « faut refaire ça plus souvent ». Nous, nous avons été heureux de pouvoir être dans un moment informel, ensemble. Heureusement surpris que beaucoup de nos partenaires aient répondu présent. Merci à vous tous ! Evidemment ça donne du courage, de l'envie de croire que le travail que chacun fournit n'a de sens que parce que nous sommes ensemble pour relever le défi. A l'ombre ou sur le pont...

Patricia Thiébaud